



Mémoire pour les consultations prébudgétaires en prévision du budget de 2023

Par : L'Association canadienne des technologues en radiation médicale
(ACTRM)

Octobre 2022

En cas de questions, veuillez communiquer avec :
Christopher Topham, directeur de la mobilisation et des communications
ctopham@camrt.ca

Recommandations prébudgétaires de l'ACTRM

Recommandation 1 :

Que le gouvernement fédéral collabore avec les provinces pour élaborer une stratégie et prévoir du financement pour réduire les retards sans précédent en imagerie médicale tout en accordant une attention particulière à la crise croissante des ressources humaines chez les technologues en radiation médicale.

Recommandation 2 :

Que le gouvernement fédéral étende le programme d'exonération de remboursement du prêt d'études pour les professionnels de la santé qui travaillent dans les collectivités rurales et éloignées aux technologues en radiation médicale .

Recommandation 3 :

Que le gouvernement fédéral crée un organisme de coordination spécial chargé de constituer et de tenir à jour un répertoire national d'informations pertinentes et réactives sur les ressources humaines en santé.

Recommandation 4 :

Que le gouvernement fédéral travaille avec les provinces pour les aider à inscrire dans la loi des congés de maladie payés pour tous les travailleurs à l'échelle du Canada.

À propos des technologues en radiation médicale au Canada

Les technologues en radiation médicale (TRM) assurent le lien essentiel entre les soins compatissants et les technologies sophistiquées d'imagerie médicale et thérapeutique qui sous-tendent les soins de santé modernes. Au total, plus de 22 000 technologues exercent à l'échelle du Canada dans les domaines de l'imagerie médicale (technologie radiologique, médecine nucléaire et résonance magnétique) et dans la pratique de la radiothérapie.

Les TRM jouent un rôle indispensable dans le système de santé canadien, en apportant leur expertise pour garantir un diagnostic et un traitement s'appuyant sur les dernières avancées pour des millions de Canadiens. On estime que près d'un Canadien sur trois subira un test par imagerie médicale au cours de chaque période de six mois. Lors de ces examens, les TRM produisent des informations diagnostiques détaillées de grande qualité, lesquelles sont essentielles à la prise de décisions et aux soins¹. Les TRM exerçant en radiothérapie jouent un rôle essentiel dans le traitement contre le cancer, puisque la moitié de tous les patients atteints d'un cancer reçoivent une radiothérapie chaque année.

À propos de l'ACTRM

Fondée en 1942, l'Association canadienne des technologues en radiation médicale (ACTRM) est l'association professionnelle nationale et l'organisme d'agrément des TRM. L'ACTRM est reconnue au Canada et à l'étranger comme une voix de premier plan dans la défense des intérêts de la profession.

¹ Enquête-omnibus Harris Decima, janvier 2010.

Temps d'attente et crise des ressources humaines chez les technologues en radiation médicale

Les technologues en radiation médicale prennent en charge les patients et interagissent avec eux à certains des moments les plus critiques de leurs soins. Malheureusement, en 2022, des goulots d'étranglements se produisent dans le système de santé canadien dans les situations où les TRM interagissent avec les patients. Il est donc extrêmement important que ces parties indispensables du système de soins de santé moderne fonctionnent efficacement pour réduire les retards dans les soins.

Temps d'attente prolongé : un problème de longue date exacerbé par la COVID-19

Avant la pandémie, il était bien connu qu'il y avait de longs délais d'attente pour des examens d'imagerie critiques tels que ceux par tomodensitométrie (TDM), imagerie par résonance magnétique (IRM) et tomographie par émission de positrons (TEP), avec des temps d'attente de 50 à 82 jours pour la TDM, et de 89 jours pour l'IRM².

La COVID-19 et les mesures prises pour contenir sa propagation ont encore allongé les temps d'attente. En 2020, les examens moins prioritaires ont été annulés pour garder les patients hors des hôpitaux. Les mesures supplémentaires prises pour assurer la protection contre le coronavirus ont fait en sorte que les services d'imagerie ont fonctionné à plus faible capacité au cours des mois qui ont suivi. L'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS) a estimé une baisse de plus de 25 % du nombre d'examens par IRM en 2020 par rapport à 2019, et de 20 % pour les examens par TDM³.

Par conséquent, il y a actuellement d'énormes retards dans ces deux types d'examen. Les provinces qui ont connu les plus de perturbations en raison de la COVID-19, comme l'Alberta, la Colombie-Britannique et le Manitoba, ont maintenant des temps d'attente médians de plus de 70 jours pour les examens par IRM. Les patients ayant des examens moins prioritaires (plus de 200 000 patients à l'échelle du Canada, selon les chiffres de 2020) attendent maintenant au moins six mois et jusqu'à un an – bien au-delà des objectifs canadiens de 30 à 60 jours pour ces examens⁴.

Comme ces examens surviennent souvent tôt dans l'interaction d'un patient avec le système de soins de santé, des retards de cette ampleur créent une cascade de retards, ce qui entraîne des mois d'anxiété, d'incertitude, de problèmes de santé non résolus et d'autres pronostics défavorables.

² Conference Board du Canada, *L'importance de la radiologie, partie II*, Ottawa, 2019.

³ Institut canadien d'information sur la santé, *Les temps d'attente pour les interventions prioritaires au Canada, 2021 : Regard sur les 6 premiers mois de la pandémie de COVID-19*. Ottawa, Ontario, ICIS, 2021.

⁴ Institut canadien d'information sur la santé, *Les temps d'attente pour les interventions prioritaires au Canada – Tableaux de données*, Ottawa, Ontario, ICIS, 2021.

Une crise parallèle dans les ressources humaines

L'explosion actuelle des délais d'attente survient en même temps qu'une crise parallèle de fatigue extrême, d'épuisement et de pénuries d'employés chez les technologues en radiation médicale, alors qu'on a besoin d'eux pour prendre en charge ce redressement. Les solutions qui ne tiennent pas compte du fait que les soins de santé sont fournis par des êtres humains et non des machines – et qu'un personnel en santé est essentiel à un système sain et fonctionnel – sont vouées à l'échec.

La croissance des procédures les plus demandées (31 % et 62 % pour la TDM et l'IRM, respectivement, depuis 2010) surpassé les investissements en ressources humaines depuis de nombreuses années^{5,6,7}. Pendant ce temps, les gouvernements ont choisi des mesures de raccourci comme le prolongement du temps de service pour diminuer les temps d'attente provinciaux, mais ils ont négligé les investissements en ressources humaines et ont épuisé le personnel essentiel des TRM.

L'épuisement professionnel était un problème troublant chez les TRM avant même la pandémie, plus d'un tiers du personnel ayant fait état de signes d'épuisement professionnel en 2018. La pandémie a poussé un nombre encore plus grand de TRM à leur point de rupture⁸. En 2021, nous avons constaté une hausse de 80 % chez les TRM faisant état de signes d'épuisement professionnel, et deux tiers (64 %) signalaient un épuisement émotionnel⁹.

À l'instar d'autres professions de la santé, le stress et l'épuisement chez les TRM ont aussi mené à la perte de professionnels au sein de la main-d'œuvre. Les données préliminaires de l'enquête HHR la plus récente de l'ACTRM révèlent que les postes vacants dans les domaines spécialisés de l'imagerie TDM et de l'IRM ont augmenté par un multiple de trois à cinq depuis 2019¹⁰.

Les professionnels du domaine savent depuis un certain temps que cette crise est imminente. Soixante-dix pour cent des personnes interrogées lors d'une enquête menée par l'Association canadienne des radiologues (ACR) en 2021 estiment qu'il manque des ressources nécessaires pour résorber les retards. Soixante-dix pour cent des personnes interrogées lors de cette même enquête ont mentionné que le manque de ressources humaines en santé était un problème majeur¹¹. Nous devons reconnaître collectivement la véritable menace qu'on crée lorsqu'on pousse le personnel à effectuer une surcharge de travail parce que l'on cherche à améliorer les indicateurs de productivité¹².

À la lumière de ces faits et des données que nous avons recueillies auprès de la profession

⁵ Agence canadienne des médicaments et des technologies de la santé (ACMTS), *Inventaire canadien d'imagerie médicale 2019–2020*, Ottawa, ACMTS, janvier 2021.

⁶ Institut canadien d'information sur la santé, *Les dispensateurs de soins de santé au Canada, 2016 à 2020 – tableaux de données*, Ottawa, Ontario, ICIS, 2022.

⁷ Institut canadien d'information sur la santé, *Technologues en radiation médicale au Canada*, 2010

⁸ Association canadienne des technologues en radiation médicale, *Sondage national sur la santé mentale 2021 de l'ACTRM*.

⁹ *Ibid.*

¹⁰ Association canadienne des technologues en radiation médicale, *Sondage sur les ressources humaines : Imagerie médicale et radiothérapie 2021*, à venir.

¹¹ Association canadienne des radiologues, *La COVID et les retards dans le domaine de l'imagerie médicale au Canada*, <https://car.ca/fr/nouvelles/la-covid-et-les-retards-dans-le-domaine-de-l-imagerie-medical-au-canada/>

¹² Association canadienne des radiologues, *Reprise des activités cliniques en radiologique*, rapport publié le 8 mai 2020.

de TRM pendant plus d'une décennie, l'ACTRM est d'avis qu'il est impossible de régler le problème des temps d'attente et de résorber les retards dans le domaine de l'imagerie médicale sans aussi s'attaquer à cette crise des RH. Des professionnels de TRM qui affichent un taux élevé d'épuisement professionnel et une perte d'employés ne seront pas en mesure d'assumer la charge de travail d'ampleur historique qui découle des retards. L'ACTRM est d'avis qu'il faut que le gouvernement fédéral prenne des mesures urgentes.

Collaborer avec les provinces sur les ressources humaines en santé pour un retour à la normale du système de santé

Les dirigeants en santé s'accordent à dire qu'il est nécessaire d'investir dans des domaines essentiels du système de soins de santé, comme l'imagerie médicale, à ce stade critique pour ramener le pays et le système de soins de santé à un niveau d'équilibre gérable. Le gouvernement fédéral a trouvé et démontré un rôle clair de leadership national en matière de santé à de nombreux moments importants ces deux dernières années et a montré comment la coordination nationale (sur des dossiers comme les équipements de protection individuelle, les vaccins, etc.) peut apporter des changements significatifs, et rapidement. De plus, le public canadien l'a remarqué et accueillerait favorablement des investissements supplémentaires s'ils visaient à atténuer les engorgements dans le système. En fait, un sondage réalisé en janvier 2020 auprès des Canadiens a révélé que 90 % du public est favorable à un investissement du gouvernement fédéral pour réduire les temps d'attente en imagerie médicale¹³.

L'ACTRM applaudit le gouvernement actuel pour les études qu'il a entreprises dans le cadre de comités et pour son investissement de deux milliards de dollars ce printemps pour aider à lutter contre la crise des ressources humaines à l'échelle des soins de santé. Cet investissement est un bon début, mais il faut faire plus. En s'appuyant sur le précédent établi en matière de leadership fédéral et de coordination en santé, et avec le vaste appui du public canadien :

Recommandation 1 :

L'ACTRM appelle le gouvernement fédéral à collaborer avec les provinces pour élaborer une stratégie et prévoir du financement pour réduire les retards sans précédent en imagerie médicale, en accordant une attention particulière à la crise croissante des ressources humaines chez les technologues en radiation médicale (TRM).

¹³ Enquête nationale réalisée par Nanos pour l'Association canadienne des radiologistes, janvier 2022. Présentation 2022-2065.

Radiation de prêts

Dans son budget 2022, le gouvernement fédéral s'est engagé à élargir la liste actuelle des professionnels admissibles dans le cadre de son programme d'exonération de remboursement du prêt d'études. Compte tenu du rôle essentiel de la profession de technologue en radiation médicale dans le système de soins de santé :

Recommandation 2 :

L'ACTRM appelle le gouvernement fédéral à étendre le programme d'exonération de remboursement du prêt d'études pour les professionnels de la santé qui travaillent dans les collectivités rurales et éloignées aux technologues en radiation médicale.

Création d'un organisme chargé d'assurer un suivi de la main-d'œuvre des soins de santé canadienne

Le manque de données fiables sur les professionnels de la santé au Canada est l'un des problèmes qui nuisent aux plans de redressement. La situation actuelle a mis en lumière la nécessité de disposer de meilleures données dans tout le pays. En effet, pour maintenir un système de soins de santé prospère et fonctionnel, il faut une connaissance approfondie de sa capacité à absorber les demandes nouvelles, ainsi que des stratégies permettant d'en accroître l'efficacité et de réduire le gaspillage. Il est clair que le gouvernement fédéral a un rôle à jouer en matière d'investissement et de leadership dans le suivi des ressources humaines en santé à l'échelle pancanadienne. Les mérites de cette approche ont été établis par le Réseau canadien des personnels de santé et elle est soutenue par des douzaines de groupes de professionnels de la santé canadiens¹⁴.

Afin que les crises futures en matière de soins de santé puissent être gérées avec une connaissance plus précise et plus complète des crises en cours :

Recommandation 3 :

L'ACTRM appelle le gouvernement fédéral à créer un organisme de coordination spécial chargé de constituer et de tenir à jour un répertoire national d'informations pertinentes et réactives sur les ressources humaines en santé.

¹⁴ Réseau canadien des personnels de santé, *Appel à l'action – Aidez nos héros des soins de santé maintenant*, <https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSdtUoIRLGTRrGDpbgmBvYPMpfkLu-y-UAADeyeS6Ewqt7ohg/viewform>.

Des pressions à l'échelle nationale pour des congés de maladie payés

La pandémie et ses fardeaux connexes en matière de la santé pour la population canadienne ont souligné l'importance des congés de maladie payés. Il s'agit d'une mesure visant à garantir que les travailleurs prennent soin d'eux-mêmes, tout en prévenant la propagation en cas de maladie infectieuse.

Bien que l'ACTRM applaudisse le gouvernement fédéral pour les mesures qu'il a prises afin de modifier le *Code canadien du travail* afin d'offrir dix jours de congé de maladie payés, nous notons que des millions de travailleurs, y compris de nombreux TRM canadiens, ne travaillent pas dans des domaines couverts par cette législation fédérale.

Malheureusement, les TRM au Canada sont soumis à un ensemble disparate de lois provinciales sur les congés de maladie, qui ne garantissent aucun congé de maladie payé dans la plupart des provinces. De plus, de nombreux TRM, particulièrement ceux qui occupent des postes temporaires, à temps partiel ou occasionnels, sont assujettis aux politiques de l'employeur qui, malheureusement, ne cherchent pas à dépasser les normes minimales prévues par la loi provinciale. Nos récentes enquêtes montrent qu'un tiers des TRM travaillant à temps partiel n'ont pas accès à des congés de maladie payés, tandis que ce chiffre grimpe à 90 % pour les TRM occupant un emploi occasionnel¹⁵. En ces temps où le système compte sur un nombre croissant de TRM ne travaillant pas à temps plein pour rattraper le retard et fonctionner, et où tant de TRM souffrent eux-mêmes, nous sommes très préoccupés par le manque de congés de maladie.

Recommandation 4 :

L'ACTRM appelle le gouvernement fédéral à travailler avec les provinces pour les aider à inscrire dans la loi des congés de maladie payés pour tous les travailleurs à l'échelle du Canada.

¹⁵ Association canadienne des technologues en radiation médicale, *Sick Leave and Leave of Absence Survey*, 2022, en publication.